



Tom Devolder

La livraison des rames Desiro est sur la bonne voie.
Comme l'AT Merelbeke devient un site important pour leur
entretien, des passerelles spécifiques y ont été construites.
Connect a rencontré le chef de projet, Tom Devolder.

DESIRO

Des passerelles POUR L'AT MERELBEKE

La plupart des composantes techniques des Desiro sont situées sur leur toit. Pour y effectuer l'entretien et des réparations, les techniciens doivent donc fréquemment travailler sur le toit des rames. Ce n'est pas une sinécure dans un atelier ancien.

Tom : "Nous devons tenir compte de certaines contraintes qui sont spécifiques au

bâtiment. Avant les passerelles, nos collaborateurs devaient travailler sur les Desiro avec une ligne de vie (harnais). Ce qui n'est pas spécialement facile pour avoir ses outils de travail sous la main. C'est pourquoi il a été décidé d'équiper 2 voies d'une plateforme fixe et 1 voie avec une passerelle mobile."

Utile aussi pour d'autres matériels

Tom a participé à la conception des plateformes et a coordonné le projet. Il n'en était pas à ses débuts. Lors de son job précédent, il a collaboré à une construction similaire chez Bombardier à Bruges. "Une des deux plateformes fixes ne sert que pour les Desiro, tandis que l'autre peut aussi accueillir des Breaks et des rames doubles." Les passerelles sont équipées des systèmes de sécurité nécessaires. Lorsque les clapets de la passerelle sont fermés, il est impossible d'ouvrir la porte de l'atelier. Quand un train s'engage 'dans' la plateforme, des capteurs optiques veillent à ce que le matériel ne heurte pas la passerelle."

Collaboration avec d'autres ateliers

L'utilisation des passerelles doit permettre de travailler sur les Desiro de manière plus rapide et avec plus de sécurité. Elles permettent aussi une 'circulation' plus fluide du matériel. Dans l'atelier et sa cour, si on devait mettre bout à bout le nombre de trains à l'entretien, il y en aurait certainement sur plusieurs kilomètres.

Tom : "Nous entretenons déjà des Desiro et en vitesse de croisière, nous traiterons 105 rames AM08. Si on compte aussi les interventions de retrofit par Siemens, cela devient un vrai puzzle pour le planning journalier de nos techniciens, ainsi que pour l'organisation de la cour. Pour offrir rapidement les meilleures solutions possibles, les principaux ateliers qui réalisent l'entretien des Desiro (AT Stockem, AT Charleroi et dans le futur aussi l'AT Schaerbeek) collaborent étroitement. Nous gagnons pas mal de temps grâce à ces échanges d'expériences, méthodes de travail et documents pour la formation." ■

Desiro : la success story de l'AT Merelbeke

La livraison des Desiro a également un impact sur la manière de travailler des techniciens : on est passé de l'ère mécanique à celle de l'électronique. Les techniciens suivent donc une formation approfondie. L'AT Merelbeke s'occupe lui-même du volumineux contenu des cours et les ateliers s'échangent également de nombreuses informations complémentaires. A Merelbeke, un team d'environ 25 personnes travaille sur les Desiro. L'objectif est de transformer un groupe restreint d'apprenants en spécialistes qui, à leur tour, formeront les autres collaborateurs pour leur permettre de devenir de parfaits techniciens Desiro. Et les efforts paient, car de plus en plus de collègues demandent à rejoindre l'équipe Desiro.